

FEUILLETON DE "L'AMI DU LECTEUR"

Le Saut du Boscot

Ah! il est bien nommé le hameau des Quatrevents, qui couronne de ses maisons grises à pignons pointus le premier contrefort de la falaise d'Ault, et si jamais endroit de la terre put avec raison se dire éventé, certes, c'est celui-là. C'est à croire, en vérité, que tous les souffles mauvais du littoral, depuis le terrible "norrois", si fécond en naufrages, jusqu'à l'aigre vent d'est, précurseur de sécheresse et de gelée, se sont donné rendez-vous sur le plateau qu'il occupe pour y prendre leurs ébats, tant il y passe constamment de rafales et de tourbillons qui le balayent dans tous les sens, tordant ses maigres arbrisseaux, rasant son herbe piquante, et faisant voler au loin la poussière crayeuse de sa route.

Sans la précaution qu'il a prise de s'adosser à un renflement de terrain qui l'étaie du côté du midi, et d'enfoncer jusqu'aux yeux ses hauts bonnets de chaume, il y a beau temps que l'ouragan l'aurait décoiffé; lui-même serait parti tout entier à la mer, emporté par l'irrésistible poussée des autans. Au lieu que bien appuyé à son rempart de gazon et ramassé en groupe serré pour offrir moins de prise aux tempêtes, il les défie depuis des siècles et les regarde tranquillement passer, de ses larges fenêtres à petits carreaux, taillées en forme de châssis, dans l'épaisseur des murs de pisé.

Et quel panorama splendide elles dominent de cette hauteur, ces grandes baies vitrées qui tiennent les trois quarts de la façade des maisons! Du côté du couchant, c'est la ligne ininterrompue des falaises avec ses bosses vertes, ses failles blanches, ses murailles à pic au pied desquelles le flot monte en gerbes d'écume et dont chaque échancrure abrite une ville et un port. En face, à perte de vue vers le nord-ouest, le nord et le nord-est, la Manche, étale sa nappe changeante, tantôt grise, tantôt verte, tantôt bleue qui s'éclaire ou se rembrunit selon l'état du ciel. Dans la direction du levant, enfin, une succession de champs bas, de marais et de sables stériles, connus sous le nom général de Hable d'Ault et resserrés entre une ceinture de collines verdoyantes et la digue de galets du rivage, s'allonge jusqu'au village pêcheur de Cayeux, dont les toits d'ardoise et le phare effilé, perdus dans les dunes, scintillent à l'horizon.

Aux Quatrevents, il n'en est pas comme dans les autres villages de la côte, où tout le monde vit de la mer. L'industrie

du pays est la serrurerie. Tandis que les femmes et les enfants vont sur le rivage pêcher des moules et des crevettes, cultivent les jardinets et mènent les bêtes aux champs, les hommes sont à la forge et à l'établi. A peine sortent-ils l'été, à l'heure de midi, pour aller s'étendre un instant au bord de la falaise et deviser des affaires du pays en épluchant des crabes. Le reste du temps, ils demeurent enfermés chez eux, tirant le soufflet ou frappant sur l'enclume et ne révèlent leur existence que par le vacarme qui s'échappe de toutes les maisons.

Mais pour vivre sédentaires et casaniers, ils ne s'en intéressent pas moins aux choses de la mer, bien au contraire. Chaque châssis est un poste d'observation derrière lequel, tout en maniant la lime et le marteau, ils surveillent attentivement ce qui s'y passe. Qu'un orage se forme à l'horizon, qu'un navire étranger apparaisse au large, ils sont les premiers à le voir.

Ou bien, découverte autrement importante et précieuse, qu'une épave se dessine sur les vagues; qu'un banc de maquereaux s'approche de la terre, qu'un vol de macreuses ou d'alouettes s'estompe dans l'atmosphère, ils en sont les plus vite informés; et alors, adieu la besogne. Le vieil instinct de pêche, de chasse et de rapine qui dort depuis si longtemps sous leur tranquillité d'artisans se réveille aussitôt. En moins de rien, une foule d'engins divers: filets, canardières, harpons, sortent comme par magie des recoins mystérieux où on les gardait pour cette occasion. Mes gaillards s'en saisissent et les voilà partis, dégringolant à toute vitesse le raidillon en lacets qui descend directement à la plage en suivant au pas de course le sentier du bord de la falaise qui mène à son extrémité et son abaissement final. Ils sont tous en tenue de travail et il faut les voir courir tête nue, le tablier de cuir aux reins, les manches retroussées jusqu'au coude, le visage et les bras noirs de charbon, tout à l'espoir de l'aubaine, ainsi qu'une troupe de Titans détournée de ses forges, pendant que, derrière eux, le village devenu subitement silencieux semble frappé d'enchantement.

Hélas, tout se vulgarise, s'atténue et se perd. Les rencontres d'épaves, les passées de macreuses et de maquereaux se font rares au pays d'Ault; comme aussi les pignons gris à toits de chaume, les bonnes traditions et les belles serrures.

Les fermetures découpées à l'emporte-

pièce qu'on envoie aujourd'hui par grosses se faire polir et ajuster aux mains du premier ouvrier venu dans cette partie de l'ancienne Picardie, ne ressemblent guère aux spécimens qu'on y "battoit et ouvroit" il y a deux ou trois cents ans, lorsque la serrurerie était un art compliqué et coûteux, réservé à l'usage des riches et des puissants de la terre, et exercé exclusivement par une corporation privilégiée, ayant ses règlements, ses statuts sévères et minutieux que nul membre ne pouvait violer, ses prérogatives et ses usages particuliers.

C'est alors que les Quatrevents étaient renommés à la ronde, c'est alors que le village, double de ce qu'il est maintenant, présentait un aspect pittoresque et animé, avec ses convois de combustible et de ferrailles, ses allées et venues de fournisseurs et de clients, son joyeux tintamarre de métal battu envolé par les rafales à tous les coins du plateau, ses vastes cheminées de briques, toujours couronnées d'un pétilllement d'étincelles, et le flamboiement perpétuel de ses forges qui, de loin, le soir, le faisait ressembler à un village de damnés.

Chaque maison était la demeure d'un serrurier expert en son métier qui fabriquait pièce à pièce, en y mettant le temps, de solides et curieuses serrures, capables d'assurer la sécurité de ceux qui les achetaient et la confusion des malandrins.

Mais le plus habile et le plus réputé d'entre eux était sans contredit maître Valéry, "forger d'huis" juré, fournisseur ordinaire des baillages, prisons et chatellenies de la province.

Serrures à pènes et à gâches, serrures à gorges, à trèfles, à barres et à déclanchement; serrures de forteresses, de geôles, de coffres-forts et d'aumonières; serrures apparentes et serrures secrètes, il les connaissait toutes et s'en faisait un jeu. Nul ne savait comme lui dissimuler un ressort dans l'épaisseur d'une plaque d'acier, ou par un imperceptible cran au pavillon d'une clef en défier la contrefaçon. Aussi son atelier, le plus spacieux des Quatrevents, était-il une sorte de ruche toujours en mouvement où, sous les éclats de sa voix grondeuse, une douzaine d'ouvriers et d'apprentis s'activaient à l'ordinaire, courant du feu aux baquets, des étaux aux enclumes, soufflant de ci, trempant de là, martelant d'un côté, ajustant de l'autre et menant dans l'air épaissi de vapeur et de fumée le plus beau train du monde.

PAIN RELIEF DE
STANTON
USAGE INTERNE & EXTERNE